



7, rue Georges Bizet - 75116 Paris

[www.aeof.fr](http://www.aeof.fr)

LE PRÉSIDENT

Paris, mardi 17 janvier 2017

**VŒUX DU MÉTROPOLITE EMMANUEL DE FRANCE AU NOM DES ÉVÊQUES  
MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES ORTHODOXES DE FRANCE**

*Eminences,*

*Excellences,*

*Mesdames et Messieurs les représentants des différentes Églises en France,*

*Mesdames et Messieurs les représentants des cultes en France*

*Mesdames et Messieurs les membres du corps diplomatique,*

*Mesdames et Messieurs les représentants des pouvoirs publics,*

*Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,*

*Chers amis,*

Permettez-moi de vous accueillir très chaleureusement en cette cathédrale Saint-Stéphane. La présence de chacun d'entre vous constitue une marque d'amitié pour tous les orthodoxes de ce pays et nous vous en sommes extrêmement reconnaissants. Vous le savez, notre présence en France est modeste, mais elle n'en est pas moins attachée aux principes offerts par la République et qui nous permettent de jouir, dans un esprit de responsabilité et de service, du plein exercice de la liberté de culte. C'est par là que je souhaiterais débiter ces vœux. Car, à l'heure des attentats terroristes, à l'heure du tout sécuritaire, à l'heure de la montée des communautarismes, à l'heure où la société française se polarise, à l'heure de choisir dans quelle direction notre pays va se diriger pour les cinq prochaines années, il ne peut y avoir d'autres préoccupations pour nous, responsables religieux et *a fortiori* évêques orthodoxes, de rappeler l'inaliénable besoin de liberté. J'aurais aussi bien pu parler d'égalité ou de paix. Mais j'ai l'intime conviction que, ce dont nous devons faire la promotion aujourd'hui, c'est cette liberté qui nous permet d'être ensemble, tout en restant ce que nous sommes. C'est un espace dans lequel nous pouvons interagir, échanger, dialoguer, voire nous contredire, tout en nous respectant. Le saint apôtre Jacques écrit

d'ailleurs : « *Mais celui qui s'est penché sur une loi parfaite, celle de la liberté, et s'y est appliqué, non en auditeur distrait, mais en réalisateur agissant, celui-là sera heureux dans ce qu'il réalisera.* » (Ja 1, 25)

Aussi, en portant un regard rétrospectif sur l'année 2016, nous constatons de belles réalisations et en même temps des tragédies qui méritent notre plus grande attention. Les événements de Nice et de Saint-Étienne-du-Rouvray ont bouleversé la France. Les orthodoxes ont été touchés, en voyant certains de leurs fidèles rattrapés par la mort, sur la Promenade des Anglais, mais aussi en compatissant dans la fraternité du sacerdoce à l'assassinat du Père Hamel. Ces victimes, pour lesquels nous prions constamment, me rappellent le mot d'André Malraux : « *Une vie ne vaut rien, mais rien ne vaut une vie.* » La force de la religion réside dans sa responsabilité en prêchant à temps et à contretemps et en rappelant inlassablement que la paix est déterminante dans la constitution même d'une expérience religieuse authentique.

Mais évoquons maintenant ces belles réalisations que je mentionnais. Pour l'Église orthodoxe, la tenue en Crète du Saint et Grand Concile, sous la présidence de Sa Toute Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée, au mois de juin 2016 a été un événement historique particulièrement important. Bien sûr, il y a certains regrets, notamment celui que quatre Églises autocéphales aient décidé de ne pas y participer. Pour autant, je constate ce soir que ce léger écueil n'a en rien entamé du lien de communion qui unit nos Églises, ni même notre désir de continuer à collaborer fraternellement dans le cadre de l'Assemblée des Évêques orthodoxes de France. Mais permettez-moi de vous rappeler ce que dit le *Message* du Saint et Grand Concile à propos de la liberté : « *La protection du principe de liberté religieuse dans toutes ses perspectives est un droit fondamental, c'est-à-dire la liberté de conscience, de foi, de culte et toutes les manifestations individuelles et collectives de la liberté religieuse, y compris du droit de chaque croyant de pratiquer librement ses devoirs religieux...* » Ces questions font parfaitement échos au principe de laïcité auquel l'orthodoxie est profondément attachée. Elles agissent, cependant, comme un puissant rappel que d'autres peuples continuent à cruellement manquer des libertés fondamentales. La situation tragique dans laquelle vivent les chrétiens et autres minorités du Proche-Orient, par exemple, appelle au sursaut de nos consciences dans un esprit de solidarité. Comme nous le faisons depuis trop d'années déjà, nous appelons solennellement à la libération immédiate du Métropolitain Paul Yazigi et de Monseigneur Youhana d'Alep. Nos prières les accompagnent dans l'épreuve.

L'actualité orthodoxe en France n'a pas été moins riche. Notons, parmi les nombreux événements, la venue dernièrement dans la capitale du Patriarche Cyrille de Moscou à l'occasion de l'inauguration de la Cathédrale de la Sainte-Trinité, de l'autre côté de la Seine. Je crois pouvoir dire, sans trop m'avancer, que cette nouvelle cathédrale tiendra une place importante dans le paysage religieux parisien. Je souhaite qu'elle soit aussi une opportunité en faveur du renforcement des initiatives interorthodoxes et notamment au service de notre jeunesse.

Sur le plan œcuménique, les initiatives en faveur du rapprochement interchrétien n'ont pas été en reste. L'année 2016 a été marquée par de nombreuses occasions de dialogue et d'échanges qui vont dans le sens d'un renforcement de la recherche de l'unité des chrétiens. Je rappellerai certains de ces événements, sans pour autant être exhaustif et vous m'en excuserez :

a. La rencontre du Pape François et du Patriarche Kirill de Moscou à Cuba, en février. Nous nous sommes réjouis que la grâce de l'Esprit-Saint ait poussé leurs pas à converger vers La Havane. La déclaration conjointe publiée à l'issue de l'événement rappelait notamment : « *Conscients que de nombreux obstacles restent à surmonter, nous espérons que notre rencontre contribue au rétablissement de cette unité voulue par Dieu, pour laquelle le Christ a prié.* » (par.6)

b. La rencontre du Pape François avec le Patriarche œcuménique Bartholomée et l'Archevêque d'Athènes Ieronymos, sur l'île de Lesbos, au mois d'avril. J'ai eu la chance d'être présent au cours de ce voyage et je dois vous avouer que c'était une expérience extrêmement puissante qui offrait une véritable densité à cet œcuménisme pratique que nous redécouvrons actuellement dans l'action en faveur des migrants.

c. Le mois de septembre a aussi été riche en événements. Je ne fais que mentionner l'important voyage du Pape François en Géorgie, ou encore la participation du Patriarche œcuménique Bartholomée au trentième anniversaire des rencontres d'Assise. À noter aussi la réunion de la Commission mixte internationale pour le dialogue théologique entre l'Église catholique romaine et l'Église orthodoxe qui, réunis à Chieti, en Italie, a produit un nouveau document portant sur « *La synodalité et la primauté au premier millénaire. Vers une compréhension au service de l'unité de l'Église.* »

Au niveau national, nous continuons nos travaux bilatéraux au sein des commissions de dialogue et nous sommes heureux de pouvoir approfondir notre mission

œcuménique dans le cadre de la Conférence d'Églises Chrétiennes en France. Dans le cadre de la Journée œcuménique nationale « Du conflit à la communion, commémoration commune de la Réforme », le 6 décembre 2016, à Strasbourg, nous avons remis pour la troisième fois le prix du CECEF à un étudiant pour un travail universitaire en œcuménisme. Le lauréat, le Père Olivier Nguyen, avait proposé un important travail intitulé : « *Intégration du concept théologique de missio Dei dans l'implantation d'Églises évangéliques au 21<sup>e</sup> siècle. Quelques passerelles avec la missiologie catholique.* »

Je rebondis sur le mot de passerelle pour insister sur le fait que les relations avec le monde protestant ne sont pas moins cruciales. D'ailleurs, le 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réformation nous offrira de nombreuses occasions de redécouvrir des pans d'une histoire commune qui s'est écrite très tôt au 16<sup>e</sup> siècle. Car des passerelles existaient à cette époque, entre les orthodoxes qui, à la suite de la chute de l'Empire byzantin, demeuraient en Europe, aux chancelleries européennes présentes à Constantinople. Un dialogue théologique s'est rapidement forgé autour, notamment, de l'étude de la Confession d'Augsbourg. La correspondance du Patriarche Jérémie II *Tranos* et des luthériens de Tübingen n'a malheureusement pas abouti à la fin du 16<sup>e</sup> siècle. Elle n'en est pas moins un jalon œcuménique indispensable à l'écriture d'une histoire commune.

La recherche de l'unité des chrétiens approfondit aussi l'examen du vivre ensemble interreligieux. Cette mission, nous la poursuivons fidèlement dans le cadre de la Conférence des responsables de culte en France. Chaque fois que cela était nécessaire, nous nous sommes réunis et avons communiqué d'une seule voix afin de bien montrer, s'il le fallait encore, que la religion n'est pas compatible avec la violence et l'extrémisme. Mais d'autres chantiers portant sur la justice sociale et la protection de l'environnement doivent être approfondis, afin de ne pas laisser croire que les responsables religieux ne se mobilisent que face aux catastrophes. Le dialogue interreligieux participe plus largement du projet de vivre ensemble.

*Mesdames et Messieurs,*

Dans ses vœux aux autorités religieuses, le Président François Hollande rappelait : « *La France ne doit pas tomber dans le piège de l'amalgame, de la suspicion, elle doit aussi garantir la liberté de conscience donc la liberté de culte et permettre à tous de vivre ensemble.* » Je crois que nous pouvons tous nous entendre sur ces paroles du Chef de

l'État qui nous invite à repenser les conditions de notre vivre ensemble en renouant avec, non pas seulement le dialogue des civilisations, mais aussi avec la civilisation du dialogue qui a fait l'Europe. Dialogue des savoirs, dialogue des cultures, dialogue du visible et de l'invisible. Les paroles s'échangent. Les mots s'entrecroisent. Les expériences sont partagées. Car l'horizon de la liberté pointe vers la relation dialogique d'un soleil se levant et se couchant sur notre monde, soit que nous nous élevons vers l'espérance de la liberté, soit que nous nous laissons dépasser par l'indifférence du mal.

Il me revient enfin, au nom de mes frères évêques, membres de l'Assemblée des Évêques orthodoxes de France et en mon nom personnel, de vous présenter nos vœux les plus sincères en ce début d'année 2017.

Je le disais en introduction de cette modeste intervention, 2017 doit être une année consacrant le principe de liberté pour toutes et pour tous dans notre pays, à la manière des paroles du saint apôtre Paul : « *Vous, frères (et sœurs), c'est à la liberté que vous avez été appelés... Par l'amour, mettez-vous au service les uns des autres.* » (Ga. 5, 13)

Je vous remercie de votre attention !